

DU RECIT A L'IMAGE

María Rosario RICON MOLINA

Instituto de Bachillerato «Rosalía Castro». Santiago

Quand Albert Plécy écrit: «L'image est infiniment mieux armée que le texte pour dire le plus de choses dans le minimum de temps et en occupant le minimum d'espace», il compare deux moyens de passer une information. celui du texte et celui de l'image. Il dit en particulier qu'une même information est transmise plus vite par l'image que par les mots.

Nous pouvons le constater facilement. Par exemple, un bon dessin est plus parlant qu'une page de livre. Pourquoi? Simplement parce que la saisie de l'image est globale et synthétique, elle ne fait pas de détail, tandis que celle de l'écrit est linéaire et analytique. L'image forme un tout, un ensemble que nous embrassons d'un regard. L'écrit est une juxtaposition de signes qui doivent être saisis les uns après les autres.

Un schéma peut nous permettre de comprendre le chemin suivi par une information, de celui qui désire la transmettre à celui qui la reçoit.

I N F O R M A T I O N S D I V E R S E S	l'émetteur		le message	est décodé	par le receteur
	UN SCRIPTEUR écrivain redacteur journaliste	UNE LANGUE des lettres un vocabu- laire une syntaxe	UN ECRIT livre article annonce	LE LECTEUR a appris la langue du scripteur	UN LECTEUR
	UN REALISA- TEUR dessinateur photographe metteur- en-scène	UN MOYEN D'EXPRES- SION dessin photo film couleur	UNE OU DEUX IMAGES B.D. film annonce publicité	LE REGARDEUR décode sans connaître nécessairement les moyens d'expression utilisés par le réalisateur	UN REGARDEUR

L'idéal serait que ce qui est émis soit intégralement reçu et utilisable par le récepteur. L'opération-clé dans la transmission de l'information est le décodage du message.

Dans le cas de l'écrit, le lecteur ne peut décoder que s'il a appris à lire (lettres, mots,...) une langue donnée (vocabulaire, syntaxe,...). Le décodage cependant reste imparfait pour un texte un peu élaboré, si le lecteur ne sait rien de la culture —au sens large— de l'auteur.

Dans le cas de l'image, le décodage paraît plus simple. Le message s'adresse directement à un sens —privilegié— celui de la vue. Qui n'est pas aveugle peut voir l'image et bénéficier pour chaque regard de l'expérience emmagasinée depuis son enfance. Le déchiffrement se fait donc, de façon quasi automatique. C'est cette facilité apparente qui consacre la «supériorité» de l'image sur l'écrit.

Que se passe-t-il alors quand nous recevons le message? Nous éprouvons «quelque chose», mais nous contentons généralement d'un décodage pauvre qui a des conséquences graves. D'abord l'image superficiellement décodée n'en est pas moins agissante. Reçue en plein fouet, elle a un pouvoir d'impregnation affective très fort et contre lequel le récepteur ne peut guère réagir.

Ensuite, l'image très partiellement déchiffrée n'est pas vraiment bien comprise, ni sa richesse, ni son sens n'est pas perçu. Dans ces conditions, l'image ne peut contribuer à l'universalisation de la culture et de l'information, si l'individu ne bénéficie pas d'un autre apprentissage-plus systématique-d'une espèce de grammaire de l'image.

Nous avons accordé une grande place aux images des autres, cependant nous pouvons être aussi créateurs de nos propres images. Nous sommes tous artistes en puissance, car nous possédons tous une sensibilité. Nous avons en nous des images qui ne demandent qu'à naître, et qui nous aideront à vivre. Il ne s'agit pas d'être Leonard de Vinci, Louis Malle ou Goscinny.

En plus, les jeunes sont naturellement créateurs d'images. Nous sommes tous artistes en puissance, les jeunes aussi, il faut les aider à développer ces qualités car pour pouvoir maîtriser les images, il vaut mieux les créer.

—Comment pouvons-nous créer des images à partir d'un texte donné?

Le plus difficile est LE CHOIX de ce texte à travailler. Il peut être une chanson ou un récit. S'il s'agit d'une chanson nous pouvons arriver à en faire un VIDEO CLIP et si c'est un simple récit à un B.D.

—Que faut-il faire pour produire un VIDEO CLIP?

Il ne faut pas être de grands connaisseurs de la technique vidéo, pour produire un CLIP. Le travail est passionnant puisque les jeunes sont habitués à les regarder à la T.V. et ils vont les apprécier mieux dès qu'ils en auront produit un.

Les pas à suivre sont les suivants:

1. D'abord, il est nécessaire d'entendre la chanson plusieurs fois afin d'en saisir les paroles. Après les élèves vont passer à l'ordinateur où ils vont la taper et l'imprimer avec le PROGRAMME DE TRAITEMENT DE TEXTES.

2. Ensuite, on étudie les rapports PAROLES/MUSIQUE, on sépare les temps morts, c'est-à-dire, les moments où il n'y a que de la musique, car ils doivent aussi être exprimés en images.

3. On passe à l'analyse des paroles de la chanson, à l'analyse de texte et on divise le texte en ce qui sera les séquences du scénario.

4. Finalement on fait le scénario plus ou moins technique en remplissant le schéma TABLEAU DE DECOUPAGE et en signalant les plans, la durée, les mouvements des personnages, etc...

5. Puis, on prend la caméra et on filme les différentes séquences. Si les séquences sont suivies, nous épargnons le montage. Une fois ce travail fini nous passons à l'introduction du son.

Tout cela demande un bon travail d'équipe car pour arriver à produire un document il faut que toutes les personnes qu'y interviennent soient bien accordées.

—Comment produire une B.D. à partir d'un texte?

Nous pouvons choisir un livre entier ou un petit récit. Il ne faut pas que ce soit trop long, mais qu'il soit surtout motivant.

Une fois le choix réalisé, il est nécessaire de lire ce qu'on a choisi en classe avec une lecture collective afin d'arriver à une bonne COMPREHENSION.

Ensuite, nous faisons des groupes et chaque groupe doit travailler une partie et obtenir à la fin un résumé exhaustif de celle-là.

Finalement, chaque groupe devra passer à la MISE EN IMAGES; s'ils ne savent pas dessiner, ils vont trouver les moyens de fabriquer des images: collages, calques, etc...

Ces deux systèmes la B.D. et le Video Clip son excellents pour la dynamique des groupes. Les élèves son contents de faire un project en commun et ils doivent suivre des règles: parler français entre eux, etc... Ils ne vont jamais oublier ce qu'ils ont produit.